

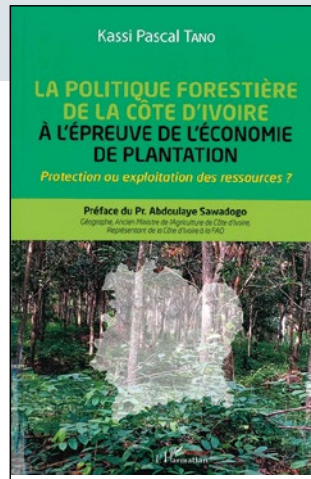


METZGER A. (COORD.), 2022. **LE CLIMAT AU PRISME DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES**. FRANCE, ÉDITIONS QUÆ, 246 P.

Le climat ? Une préoccupation scientifique, politique, économique, sociale majeure... À l'heure où les marches pour le climat essaient dans le monde, cet ouvrage vise à dénouer les fils d'un concept très mobilisé et médiatisé. Car sous une apparence de simplicité, « Sauver le climat », celui-ci est appréhendé très diversement dans les cultures disciplinaires. Sont ici regroupées différentes façons de concevoir le climat en sciences humaines et sociales. Comment se définit-il pour les uns et les autres ? Le climat des géographes est-il le même que celui des économistes ? Quelles méthodes sont mobilisées pour l'étudier dans des textes par les littéraires ou dans des sols par les archéologues ? Le changement climatique modifie-t-il les savoirs institutionnels du climat au sein de chaque discipline ? C'est bien cette pluridisciplinarité du concept « climat » qui est travaillée par les auteurs de cet ouvrage collectif. Le livre aborde une palette d'approches, d'épistémologies et de méthodes pour concevoir le climat. Avec la présentation d'une diversité de savoirs et d'analyses, ce sont des disciplines, toutes concernées par le climat, que l'on découvrira. Les étudiants, les scientifiques et les journalistes qui souhaitent en savoir plus sur les façons dont le climat est pensé dans les sciences humaines et sociales y trouveront un vif intérêt.

*Résumé adapté de celui de l'éditeur.*

Éditions Quae, c/o INRAE, RD 10,  
78026 Versailles Cedex, France.  
[www.quae.com](http://www.quae.com)

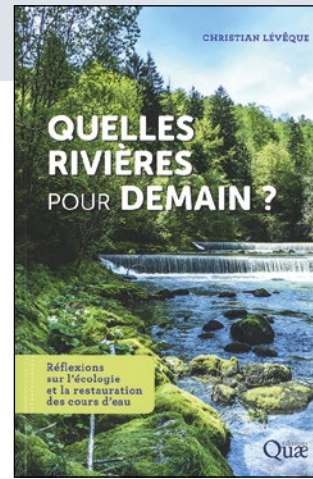


TANON K. P., 2021. **LA POLITIQUE FORESTIÈRE DE LA CÔTE D'IVOIRE À L'ÉPREUVE DE L'ÉCONOMIE DE PLANTATION – PROTECTION OU EXPLOITATION DES RESSOURCES ?** FRANCE, ÉDITIONS L'HARMATTAN, 308 P.

À l'indépendance en 1960, l'économie de plantation initiée depuis l'époque coloniale constitue le socle du système économique de la Côte d'Ivoire. Elle est bâtie principalement autour du binôme café-cacao accompagné accessoirement par certaines cultures de rente. Dévoreuse à grande échelle du patrimoine forestier, cette économie de plantation est pourtant maintenue, voire renforcée, à travers un ensemble de réformes juridiques, institutionnelles et financières par les dirigeants de la Côte d'Ivoire indépendante. Très vite, la masse de petits paysans planteurs de café et de cacao est indexée comme le principal instigateur de ce désastre. Cet ouvrage remet en cause cette perception et pointe plutôt la politique de l'État de la Côte d'Ivoire, qui a sacrifié le patrimoine forestier du pays sur l'autel de ses intérêts économiques.

*Résumé adapté de celui de l'éditeur.*

Éditions L'HARMATTAN, 5-7 rue de l'École  
Polytechnique, 75005 Paris, France.  
[www.editions-harmattan.fr](http://www.editions-harmattan.fr)



LÉVÊQUE C., 2021. **QUELLES RIVIÈRES POUR DEMAIN ? : RÉFLEXIONS SUR L'ÉCOLOGIE ET LA RESTAURATION DES COURS D'EAU**. FRANCE, ÉDITIONS QUÆ, 287 P.

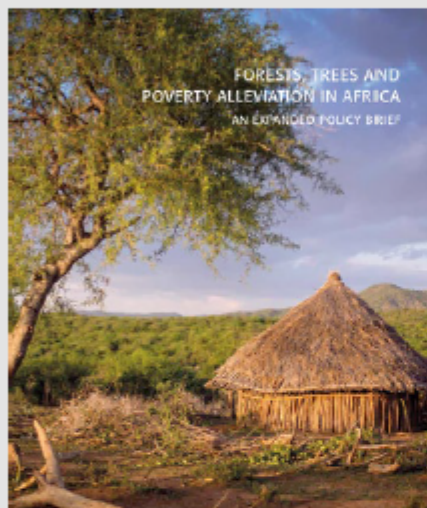
Qu'est-ce que le « bon état écologique » d'une rivière ? Dans cette nouvelle édition, Christian Lévêque amène le lecteur à s'interroger sur l'avenir de nos cours d'eau et les objectifs des opérations de restauration écologique. Que cherche-t-on à restaurer ? Que signifie retrouver des rivières « naturelles » ? Quelle politique de gestion de l'eau adopter dans un contexte de réchauffement climatique afin de préserver nos cours d'eau ? Pour résumer, quelles natures voulons-nous dans un monde qui évolue en permanence ? L'histoire nous montre que nos relations aux rivières ont changé. Elles ont été aménagées pour maîtriser les risques d'inondations, améliorer la navigation, ou encore promouvoir les loisirs. Elles ont aussi été polluées par des déchets de toute sorte que nous y déversons. Pourtant, elles ont une place importante dans notre imaginaire et attirent de nombreux citoyens, soucieux de retrouver le contact avec la nature sur les rives des cours d'eau, qui ne sont plus des systèmes naturels au sens strict du terme, mais des systèmes patrimoniaux. L'auteur, qui a pris part aux programmes de recherches pluridisciplinaires sur la dynamique des systèmes fluviaux, initiés en France dans les années 1980, sait qu'il n'y a ni « équilibre » ni retour en arrière possible. La gestion des rivières doit donc s'inscrire dans une démarche prospective et adaptative, pour tenter de concilier le fonctionnement écologique et les attentes des sociétés.

*Résumé adapté de celui de l'éditeur.*

Éditions Quae, c/o INRAE, RD 10, 78026  
Versailles Cedex, France.  
[www.quae.com](http://www.quae.com)

MILLER D. C., MUTTA D. N., MANSOURIAN S., DEVKOTA D., WILDBURGER C. (EDS), 2021.

# LES FORÊTS, LES ARBRES ET LA DIMINUTION DE LA PAUVRETÉ EN AFRIQUE UNE SYNTHÈSE POLITIQUE ÉLARGIE



L'Afrique abrite la deuxième plus grande forêt tropicale du monde, le bassin du Congo, et une grande variété d'autres écosystèmes forestiers : mangroves, forêts côtières, forêts sèches, savane arborée, forêts afro-montagnardes. Les arbres hors forêts eux aussi nourrissent les terres et la vie à la ferme, et ils constituent des composants clés des zones urbaines du continent. Malgré sa richesse naturelle, l'Afrique abrite aussi 435 millions des pauvres du monde. La part des Africains au sud du Sahara qui vivent dans l'extrême pauvreté a diminué de 55 % en 1990 à 40 % en 2018, mais 70 % des personnes extrêmement pauvres vivent actuellement en Afrique. L'éradication de la pauvreté constitue donc une priorité absolue pour les gouvernements du continent. Les forêts et les systèmes arboricoles sont des ressources vitales, quoique souvent négligées, dans les efforts de lutte contre la pauvreté. Les populations pauvres et vulnérables en Afrique dépendent souvent fortement des forêts et des arbres, et des services écosystémiques que ceux-ci fournissent pour soutenir leurs moyens de vie, à la fois pour assurer leur subsistance et la création de revenus. La contribution des forêts aux comptes nationaux est également importante, quoique souvent sous-estimée à cause de l'existence d'un vaste secteur informel. Pourtant, l'investissement dans les forêts et les systèmes arboricoles n'est pas à la hauteur de leur importance, étant donné que les gouvernements dépensent relativement peu de leurs fonds propres (moins de 1 %) dans le secteur forestier et que le financement international est insuffisant pour combler l'écart.

## Objectifs, méthodologie et public cible

L'objectif de cette synthèse politique est d'aider les gouvernements et les autres décideurs politiques à mieux comprendre le rôle potentiel des forêts et des arbres dans la diminution de la pauvreté et le développement durable en Afrique. Elle analyse les données scientifiques actuelles et les contributions des parties prenantes afin d'en tirer des conséquences politiques et rendre possible l'identification de scénarios « gagnant-gagnant » et de possibles compromis. La présente synthèse politique se base sur une revue approfondie de la littérature scientifique globale, suivie d'une analyse portant sur l'Afrique et une large consultation des parties prenantes réalisée dans les divers contextes de pays du continent africain. Cette évaluation relative aux forêts et à la pauvreté en Afrique survient à un moment crucial. La période de mise en œuvre de l'Agenda 2063 de l'Union africaine ainsi que des objectifs de développement des Nations unies est en cours. La pandémie de Covid-19 a causé des malades, des morts et un ralentissement économique, et elle a ainsi appauvri des millions de personnes. Parallèlement, la déforestation et la dégradation des forêts et des ressources arboricoles vont en augmentant dans plusieurs parties d'Afrique, même si quelques régions enregistrent un couvert forestier croissant.

Versions française, portugaise et anglaise téléchargeables à :

<https://www.iufro.org/publications/policy-briefs/article/2021/07/13/forests-trees-and-poverty-alleviation-in-africa-an-expanded-policy-brief/>